

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Direction Jean-Marie Hordé
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



**AND SO YOU SEE...
OUR HONOURABLE BLUE SKY
AND EVER ENDURING SUN...
CAN ONLY BE CONSUMED SLICE
BY SLICE...**

ROBYN ORLIN

Du 31 octobre au 12
novembre 2016 à
19h30, relâche
le dimanche

Durée du
spectacle : 1h

Tarifs
Plein tarif : 24€
Tarif réduit : 17€
Tarif + réduit : 14€

DISTRIBUTION

Chorégraphie et mise en scène

Robyn Orlin

Danseur

Albert Ibokwe Khoza

Costumes

Marianne Fassler

Lumière

Laïs Foulc

Régisseur Bastille

Matthieu Bouillon

Administration

Damien Valette

Production

City Theater & Dance Group,
Damien Valette.

Coproduction City Theater & Dance
Group, Festival Montpellier Danse,
Festival d'Automne à Paris, Kinneksbond,
Centre Culturel Mamer (Luxembourg,
Centre dramatique national de Haute-
Normandie et La Ferme du Buisson, Scène
nationale de Marne-La-Vallée.

Avec le soutien du Théâtre de la Bastille et
d'Arcadi Île-de-France.

Coréalisation Théâtre de la Bastille et
Festival d'Automne à Paris.

**AND SO YOU SEE...
OUR HONOURABLE BLUE SKY AND EVER ENDURING SUN...
CAN ONLY BE CONSUMED SLICE BY SLICE...**

Un corps ludique, ironique, tiraillé entre péché, transformation, déclin et éclat, s'embarque dans les « sept péchés capitaux » pour un voyage à travers un « requiem pour l'humanité » - le tiers monde occupe la scène et le premier monde paie pour participer au spectacle...

Oui. Imaginez un « requiem pour l'humanité », créé pour un interprète appartenant à la prochaine génération de Sud-Africains..... pleine d'idées positives et de curiosité..... tentant de vivre malgré les destructions que, sans discontinuer, nous fabriquons et accumulons pour les générations futures..... se demandant s'il est possible, en tant que Sud-Africains, de coloniser Mozart tout en se servant du quotidien comme moyen d'expression.

Robyn Orlin

Traduction Denise Luccioni

AND SO YOU SEE... OUR HONOURABLE BLUE SKY AND EVER ENDURING SUN... CAN ONLY BE CONSUMED SLICE BY SLICE...

La chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin a toujours mêlé dans son travail un regard acéré sur l'état politique du monde en général et de son pays en particulier, et un goût pour la flamboyance de la danse. Cette fois, elle a proposé un solo au jeune danseur et chorégraphe Albert Ibokwe Khoza, sud-africain comme elle. D'un côté Robyn Orlin, chorégraphe sud-africaine qui vit aujourd'hui à Berlin et qui depuis des années interroge au fil de ses spectacles les identités - de race, de classe, de sexe. De l'autre Albert Ibokwe Khoza, vingt-cinq ans, interprète hors norme, qu'elle a rencontré à Johannesburg - et que l'on a pu voir en France la saison dernière dans *Influences of a Closet Chant*. Comme souvent, Robyn Orlin est partie de la personnalité de l'interprète : « J'aime travailler à partir de rien, pour un solo, en face à face avec un interprète. Albert appartient à une génération très intéressante, la nouvelle génération pour moi. Il vient d'un background très traditionnel mais il ne l'est pas. Il est instruit, il vient de Soweto, il est acteur, danseur, songoma - du nom du guérisseur traditionnel capable d'invoquer les ancêtres par la danse, les chants et la musique - chrétien, et homosexuel. Je veux explorer ce que sont sa réalité, son futur, ses désirs aujourd'hui ».

Ensemble, elle, la chorégraphe blanche qu'on a pu imaginer noire simplement parce qu'elle venait d'Afrique du Sud et lui, le danseur noir auquel certains reprochent aujourd'hui de travailler avec une Blanche, explorent donc les fantômes qui hantent leur pays et bien d'autres : le rejet de la différence, les crispations sur des identités figées.

Ils arpentent le chemin de l'altérité, tous les deux convaincus que le théâtre, la danse, et l'art en général, sont des armes de mémoire, de combat, de sensibilisation et de changement par leur capacité à ouvrir le regard, et contourner les idées reçues. Mais loin de se réduire à un discours, la pièce, portée par la puissance et la singularité de l'interprétation d'Albert Ibokwe Khoza et le regard caustique et révolté de Robyn Orlin, transcende la dimension militante pour offrir

« un requiem pour l'humanité, dans lequel Albert serait l'oracle ». Un requiem désacralisé, qui prend en compte le fait qu'en Afrique, la mort est célébrée plus que pleurée, et qui compose avec l'humour et la façon souvent ludique qu'a la chorégraphe de démystifier l'art et de renvoyer la balle au spectateur. « Pour moi, les spectateurs sont comme des mouches sur un mur qui attendent et observent les performers. Ici, je voudrais que ce soit Albert la mouche qui observe de son mur ! » À chacun ensuite de tisser sa propre histoire dans ce jeu de miroir...

Laure Dautzenberg

LE PROJET

J'ai pensé cette pièce comme un « requiem pour l'humanité ». C'est un solo pour Albert Khoza, un artiste qui représente la génération future de Sud-Africains. Une génération positive, pleine de curiosités... Essayant de vivre malgré les destructions, nous continuons à créer et à vivre pour les générations futures... En se demandant, en tant que Sud-Africains, s'il est possible de coloniser Mozart, tout en utilisant le quotidien comme moyen d'expression...

Robyn Orlin

Juin 2016

L'Afrique du Sud a commémoré l'année dernière ses vingt ans de « liberté », et tandis que j'essaie de m'éloigner de mes racines et de devenir une citoyenne du monde, je suis à nouveau rattrapée par mon pays et dois tenter de comprendre sa Constitution... On y parle d'égalité des sexes, et pourtant je reste sans réponse par rapport à l'homophobie et à la pratique du « viol correctif » qui se répandent en Afrique du Sud comme dans la plupart des pays de notre continent.

Au début de notre démocratie, tout nous semblait possible, en tant que nation et en tant qu'individu. Mais l'individu est-il vraiment libre en Afrique du Sud ? Peut-il se défaire du carcan du conservatisme..., d'une interprétation étroite de « l'identité africaine » ? Toutes les volontés de questionner les représentations mentales figées sur le genre, la race et le développement intellectuel sont considérées comme des provocations et des atteintes au courant de pensée conservateur. Pourquoi ne peut-on être gay et inscrit dans la culture traditionnelle ? Pourquoi ne peut-on être diplômé de l'université et pratiquer la religion et la médecine africaines coutumières ? Pourquoi ne peut-on être citoyen du monde et authentique Sud-Africain ? Pourquoi ces ambivalences

LE PROJET

sont-elles vues comme des trahisons plutôt que comme des occasions de s'ouvrir à la nouveauté ?...

Il y a de l'espoir dans le fait que de jeunes Sud-Africains se libèrent de la crainte d'explorer qui ils sont... mais survivront-ils aux meurtres punitifs, aux punitions « correctives » ?

Voilà les lignes de faille que j'aimerais explorer avec mes amis artistes. Chacun suit un chemin à la fois distinct et semblable.

J'imagine un collectif de dissidents renvoyant une image plus risquée, improbable et au final défiante, à travers le miroir que nous nous tendons à nous-mêmes.

Je pense à une collaboration avec le danseur Albert Ibokwe Khoza, avec des costumes de Marianne Fassler et des lumières de Laïs Foulc.

De l'arrière de la salle, se détachant du mur du fond, une apparition (effrayante/belle/triste/torturée) surgit au milieu du public... ce personnage kafkaïen trace son chemin à travers les spectateurs et atteint enfin la scène où il trouve sa juste place... une caméra fixe filme le public, de sorte que celui-ci se voit en train de regarder l'apparition... comme dans le film d'Alfred Hitchcock *La Corde*, le long plan de la salle donnera l'occasion à l'interprète d'entonner une prière d'espoir qui entraînera le public avec lui...

Robyn Orlin

Septembre 2015

Saison 16-17

14 sept. > 8 oct.

Tiago Rodrigues
Antoine et Cléopâtre



5 > 19 oct.

Céline Champinot
Vivipares (posthume)
brève histoire de l'humanité

11 > 19 oct.

**Amir Reza
Koohestani**
Hearing



31 oct. > 12 nov.

Robyn Orlin
and so you see...
our honourable blue sky
and ever enduring sun...
can only be consumed
slice by slice...



2 > 25 nov.

Raoul Collectif
Rumeur et petits jours

15 > 25 nov.

Rabih Mroué
So Little Time



28 nov. > 3 déc.

**Forced Entertainment –
Tim Etchells**
The Notebook



28 nov. > 3 déc.

Lisbeth Gruwez
Lisbeth Gruwez
dances Bob Dylan

6 > 17 déc.

Compagnie De KOE
Le Relèvement
de l'Occident :
BlancRougeNoir



6 > 19 janv.

**Éric Rohmer –
Thomas Quillardet**
Où les cœurs s'éprennent

23 > 27 janv.

**Alessandro Bernardeschi
et Mauro Paccagnella**
HAPPY HOUR



30 janv. > 5 fév.

Séverine Chavrier
Après coups
Projet Un-Femme n°2

16 fév. > 4 mars

**Georg Büchner –
François Orsoni**
La Mort de Danton

6 mars > 1^{er} avr.

**Anton Tchekhov –
Thibault Perrenoud –
Kobal't**
La Mouette

13 > 24 mars

**André Gorz – David
Geselson**
Doreen

10 > 21 mai

Notre chœur
**Adrien Béal,
Nathalie Béasse,
Pieter de Buysser
et Argyro Chioti**

2 > 30 juin

**Yasmina Reza –
tg STAN – Dood Paard**
«Art»

f Théâtre de la Bastille

Location sur place ou par
téléphone :

**33 (0)1 43 57 42 14
FNAC 08 92 68 36 22**

Par internet

**www.theatre-bastille.com
www.fnac.com
www.theatreonline.com**

Le bar est ouvert 1 h
avant et après chaque
représentation (café, thé,
vin, bière, boissons fraîches,
assiettes composées avec
des produits bios).

Avec le soutien de la Direction régionale des
affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère
de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Île-de-France.
Licences N°1 - 1036249, N°2 - 1036247,
N°3 - 1036248.

Certains spectacles sont présentés
avec le soutien de l'ONDA, Office national
de diffusion artistique.



MAIRIE DE PARIS

îledeFrance



arte

philosophie
MONTAIGNE

fnac
50